



LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA HTRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

M. Henri Laforest vend ses petits Overlands 4 fois plus vite qu'il ne peut les recevoir.

La petite fille à M. Frank Poitras très dangereusement malade prend un peu de mieux.

Il nous a été donné de voir les plans de la nouvelle école d'Edmundston. Nous allons avoir un monument dont on parlera dans toute la province.

MM. Patrick Fournier, Enoil Michaud, Willie Landry, C. N. Bégin et J. Aimé-Michand sont allés à Moncton cette semaine.

M. Tim. Boudreau, barbier, est en voyage depuis quelques jours à Québec Montréal et Trois-Rivières.

M. l'avocat Max. D. Cormier, est de retour d'un voyage professionnel à Montréal.

Il fait beau temps, mais grand bien qu'il fait froid. Le thermomètre est allé se promener dans les environs de 42 sous zéro.

M. A. E. Migneault imprimeur de St-Pascal, P. Q., était de passage à nos bureaux au commencement de la semaine.

St-Jacques N.B.

Madame Charles Couturier nous est revenue de l'hôpital assez bien portante.

Le Rév. M. Lavoie, curé de Ste-Rose du Dégé, était en visite au presbytère, mardi.

Nous voyons avec plaisir que le Major F. H. Rowe a ouvert un bureau dans l'intérêt des soldats de retour, à Edmundston.

Sa Grandeur Mgr. Thos. F. Barry, notre évêque, est décédé. Son œuvre est achevée comme dit le Cantique. Il est allé recevoir sa récompense. Prions pour le repos de son âme.

Nous regrettons d'apprendre que le Bureau de Santé refuse de payer la vaccination individuelle dans le voisinage de la picote.

Bien peu de thermomètres d'ici ont pu enregistrer le froid de mardi dernier. Quelques uns sont cassés, quelques autres ont montré 43 degrés en las de zéro (ils ne pou-

Bonne et mauvaise tenue à l'église

La politesse n'est qu'un accessoire ; néanmoins, elle relève la vertu et chacun conviendra qu'elle s'impose surtout dans la maison du bon Dieu.

Lorsqu'on entre à l'église, la coutume chrétienne veut qu'on se signe d'eau bénite. Seulement, ne plongeons pas une demi-main au bénitier comme font, je crois des gens : c'est curieux à observer leur "asperges" après avoir pris de l'eau bénite.

La genuflection est obligatoire, ainsi que la prostration si le T. S. Sacrement est exposé. C'est un acte de foi, un témoignage de respect, une preuve d'adoration ; mais pas de ces genuflections tronquées, gauches, hésitantes... ou sursautantes, comme si l'on était mû par un ressort.

Il est contraire au savoir-vivre de tourner la tête à l'église, d'examiner les toilettes, d'exhiber les robes trop luxueuses, trop claires ou peu décentes, de causer avec ses voisins, de serrer la main aux arrivants.

Le savoir-vivre enfin, régleme la sorte de l'église. Se retirer avec hâte, avant même l'ite missa est, serait inconvenant. La politesse exige qu'on attende la rentrée du prêtre dans la sacristie, pour prendre congé.

Plions-nous volontiers aux exigences pour le Dieu caché qui réside au milieu de nous. S. GODFROID.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité.

S'agenouiller fut toujours la pose adoratrice par excellence, et nullement avilissante ; au contraire : "l'homme grandit en s'agenouillant devant Dieu", remarque un penseur.

Le savoir-vivre autorise les malades et les infirmes à s'asseoir aussitôt qu'ils en éprouvent le besoin. Quant aux forts, aux jeunes, aux enfants, pourquoi donc s'assoient-ils si vite à l'église ?

Que les parents, les maîtres, engageant la jeunesse à plus de virilité, de respect. Serait-ce trop demander, à ceux dont les forces sont entières, les membres si flexibles, qu'ils s'agenouillent pendant la Messe sans au Gloria et au Credo ?

S'agenouiller, s'asseoir, se relever avec bienséance ; recommandations valables pour tous. On en voit qui s'affalent sur le banc, puis se ba lancent à droite et à gauche ?

Il est contraire au savoir-vivre de tourner la tête à l'église, d'examiner les toilettes, d'exhiber les robes trop luxueuses, trop claires ou peu décentes, de causer avec ses voisins, de serrer la main aux arrivants.

Plions-nous volontiers aux exigences pour le Dieu caché qui réside au milieu de nous. S. GODFROID.

Mort de l'Evêque de Chatham

Chatham, N.-B. 20. — Sa Grandeur Monseigneur Thomas Francis Barry, évêque de Chatham N.-B. est décédé le 19 courant, après une assez longue maladie. Mgr Barry est né de parents irlandais à Pokemouche N.-B. le 31 mars 1841.

Mgr Barry fut délégué au Conseil plénier de Québec en septembre 1909 et au Congrès Eucharistique à Montréal en septembre 1910.

Mgr Louis O'Leary, est l'auxiliaire de Mgr Barry depuis quelques années.

CHAMBRES

Deux chambres à louer. Aménagement complet. Chambre de bain chaude et eau froide. Comme d'habitude modernes.

Vente à réclamation, du 17 au 31 janvier, "Chapeaux", de 50 cents en montant. Hâtz-vous de venir si vous voulez faire un bon "bar gain".

Plantes fourragères d'une valeur douteuse

Herbe du Soudan, une plante fourragère, a fait beaucoup parler d'elle dernièrement au Canada. Les uns prétendent que sa culture leur a donné de bons résultats, et ils expriment une opinion favorable sur ses mérites et sa valeur possible.

lequel les qualités merveilleuses de cette herbe étaient postées jusqu'aux nues. La description est accompagnée d'un cliché représentant cette herbe poussant à la hauteur de quelque dix ou douze pieds au moins.

Dans ces circonstances, quelques mois sur la valeur réelle et l'herbe du Soudan basés sur des observations sans préjugés seront peut-être utiles.

L'herbe du Soudan est, comme son nom l'indique, une graminée venant de l'Afrique tropicale, et, comme telle, exige pour sa végétation une somme considérable de chaleur.

Dans une visite que j'ai faite à Washington cet été, j'ai demandé à plusieurs des experts en plantes fourragères des États-Unis leur opinion sur ce sujet, et tous ont déclaré qu'il était extrêmement improbable que l'herbe du Soudan, ou du moins les variétés que l'on connaît actuellement de cette plante, sient jamais une valeur appréciable dans l'agriculture canadienne.

Quelques expériences conduites au Canada ont confirmé cette opinion. Nous devons donc, à la lumière de ces faits, considérer l'herbe du Soudan, au moins pour le moment, comme une plante fourragère d'une valeur très douteuse. M. O. MALTE Agrostographe du Dominion.

Advertisement for Robol (Tablettes) for constipation, featuring the motto "PURE DRUGS" - OUR MOTTO and an announcement from The Edmundston Pharmacy Ltd.